

Finalement, la réapparition de ce thème du double Soleil sous divers moyens de connaissance transforme notre regard si bien que la vidéo finale, bien que n'ayant aucun lien apparent avec cette histoire de double Soleil, sera vue malgré tout avec cette idée en tête. Et ce, même si nous ne croyons pas la théorie présentée par l'exposition, du reste explicitement incertaine, de toutes façons troublante.

J'ai personnellement beaucoup apprécié cette exposition, qui est en équilibre entre art et expérience de pensée. A travers ce travail sur la modalité des connaissances, je vois aussi une réflexion sur la subjectivité humaine, un thème que je suis moi même en train d'explorer. D'autre part, j'ai d'autant plus goûté cette exposition que je la relie à une nouvelle de Dino Buzzati, intitulée Le K, toujours en lien avec la subjectivité, le doute et l'idée que la vérité ou même la réalité n'est qu'une question de vision, de culture ou de personnalité. La nouvelle se termine ainsi : « *Le K est un poisson de très grande taille, affreux à voir et extrêmement rare. Selon les mers et les riverains, il est indifféremment appelé kolomba, kahloubrrha, kalonga, kalu, balu, chalung-gra. Les naturalistes, fait étrange, l'ignorent. Quelques uns, même, soutiennent qu'il n'existe pas* ». ».

Finalement Laurent Grasso semble nous proposer une réflexion sur l'autonomie de l'œuvre d'art. Dans cette exposition *Soleil Double*, l'autonomie de l'œuvre n'a plus de sens ; l'unité se fait dans la cohésion de chaque œuvre au regard des autres. Ainsi, l'effet plastique se dissout dans une intention sémantique plus grande, et il est d'ailleurs légitime de se demander les limites d'une telle pratique. Car une œuvre abstraite de l'exposition garde-t-elle l'aura que sa place dans l'exposition lui fournit ? Bien que cette exposition soit intéressante du point de vue de la tentative de créer un tout, une unité au sein même d'un travail, le manque d'une facture propre à l'artiste empêche de prélever ne serait-ce qu'une pièce de cet ensemble sous peine d'une trahison du propos. Ce travail n'a pas été pensé pendant sa réalisation, mais antérieurement. Non pas comme une pyramide que l'on érige par addition mais comme un cube parfait, sans marques ni indices d'assemblages.